

COMPTE RENDU : DEBAT NATIONAL

- QUESTION N° 6 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité de l'élève ?:

1 – Constats :

- Le système actuel n'a pas la possibilité ou les capacités pour « sauver » les élèves en grande difficulté. Aucune possibilité d'adapter les rythmes et les niveaux aux élèves.

- Manque d'intérêt des élèves pour ce qui leur est proposé. (Problème du collège unique).

- L'école ne met pas assez en valeur les intelligences autres que « les matières fondamentales ». Il faudrait valoriser l'élève avec ce qu'il sait le mieux faire.

- L'école ne forme pas les élèves à une certaine culture générale mais à des savoirs.

- L'école ne peut pas traiter les élèves « hors de la norme ». (Enfant précoce, enfant en grande difficulté).

- Les retards importants constatés en LP prouvent que le collège n'a pas su faire le nécessaire pour surmonter les handicaps des élèves en grande difficulté.

- L'école oppose souvent l'intellectuel et le professionnel. Pourtant tout est professionnel et dans l'enseignement supérieur, la licence professionnelle est un plus.

- Il faut regretter la grande solitude de l'enseignant qui tente des expériences individuelles mais pas de travail en équipes.

- Problème de l'évaluation. Les notes n'aident pas l'élève à s'améliorer.

2 – Les Propositions :

- Faire en sorte de ne pas avoir un système trop rigide et figé car des élèves en difficulté peuvent se « débloquer ». Il faut pouvoir faire du « sur mesure ».

- Le LP est un bon exemple pour la réussite : les élèves y arrivent en difficulté et tout y est fait pour surmonter les handicaps : effectifs réduits, groupes d'atelier, modules etc... Cela donne une individualisation de l'enseignement.

- Faire passer l'idée que la course aux diplômes n'est pas une fin en soit. Il faut faire ce que l'on aime et faire en sorte qu'il y ait plus d'égalité entre les filières nobles et celles qui le sont moins.

- L'école doit pouvoir s'adapter le plus possible aux attentes des élèves en axant des efforts sur les savoirs fondamentaux et en allégeant au maximum tout ce qui est encyclopédique.

- Les difficultés démarrent très tôt. Aucune remédiation n'est faite en école maternelle et primaire par manque de moyens ou de disponibilité des enseignants. Un travail avec les parents est nécessaire pour faire surmonter les difficultés que rencontre le jeune élève.

- Un redoublement sur trois est une réussite. Le redoublement ne sert qu'aux élèves qui ont eu un passage à vide mais qui ont des bases assez solides.

- Un collège unique certes, mais pas un enseignement unique. Il faut créer des passerelles nombreuses pour que chaque élève puisse adapter sa formation en fonction de ses capacités.

- Développer les aides individuelles que peuvent apporter des étudiants aux élèves de collège en difficulté.

- L'école fait-elle l'effort d'être accueillante et à l'écoute des élèves et de leurs parents ?. En réalité, l'école fait peur à certains parents et il y a difficulté ou manque de communication entre l'école et ces familles.

- Revoir la formation des enseignants qui reste très disciplinaire mais pas assez pratique, pas assez tournée vers la pédagogie.

- QUESTION N° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

1 – Constats :

- Les élèves subissent l'enseignement. L'école ne donne pas assez d'explications sur les objectifs des disciplines enseignées.

- Les programmes sont trop ambitieux. On veut faire passer trop de choses alors que des savoirs de bases ne sont pas acquis. Les élèves ne trouvent pas toujours de l'intérêt dans ce que proposent les programmes.

- Motivation et « récompense » : Les progrès ne sont pas assez mis en valeur dans notre système.

- Les élèves n'ont pas appris à apprendre, la preuve : lorsque l'on dit d'un élève qu'il est « trop scolaire », cela n'est pas un compliment et pourtant il est motivé et il travaille...

- Les élèves se servent peu ou mal des manuels scolaires, mais leur apprend-on à s'en servir ? Les méthodes de travail ne sont pas assez enseignées.

- L'ambiance de la classe influe beaucoup sur la motivation des élèves.

- Ce que l'on apprend en classe n'a aucun rapport avec la réalité, la vie de tous les jours, c'est du moins ce que pensent les élèves.

- Rien ne s'acquiert sans effort personnel, le travail reste un dénominateur commun de la réussite.

2 – Propositions :

- Les élèves sont prêts à faire des efforts s'ils sont accompagnés de gens qui leur donne confiance et qui valorisent ce qui est positif. Dans un acte d'apprentissage, il faut regarder ce qui est réussi et non pas ce qui est raté. On construit sur ce que l'on sait faire et non pas sur ce que l'on ne sait pas faire.

- Le redoublement ne peut être que bénéfique si est effacé le côté négatif ou sanction : expliquer qu'une année scolaire peut se faire en deux ans car le rythme d'assimilation de chacun est différent. Il faut faire progresser les élèves par paliers et par acquis de savoirs ou de compétences plutôt que par année...

- Les effectifs trop importants des classes nuisent essentiellement aux élèves les plus faibles qui ne peuvent surmonter leurs difficultés.

